

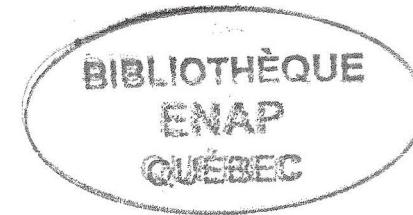
STA
2683

ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION

Évaluation du programme philo-aide

Par

Benjamin Bélair



**Rapport de travail dirigé présenté à l'ENAP, en vue de
l'obtention de la Maîtrise en administration publique pour
analystes**

(Évaluation de programmes)

Réalisé au Collège Montmorency

Laval

Septembre, 2011

«Le désir non seulement d'égaler ou de ressembler, mais d'exceller et de surpasser sera toujours, après l'instinct de conservation, le grand ressort de toute action humaine.»

Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*

SYNTHÈSE

Titre du rapport : Évaluation du programme philo-aide

Nom de l'étudiant : Benjamin Bélair

Organisme d'accueil : Collège Montmorency

Date du travail dirigé : Août, 2011

Résumé :

- Problématique :** La direction des services aux affaires étudiantes du Collège Montmorency prépare une réorganisation de ses programmes d'aide aux étudiants. Afin de procéder à cette restructuration, elle souhaite dans un premier temps en évaluer le fonctionnement, l'impact, le rendement, l'efficacité, etc. Par exemple, un problème constaté est que le collège dispose de beaucoup d'informations sur la fréquentation de ses programmes d'aide, mais peu sur l'impact de ceux-ci sur la clientèle étudiante. Plus précisément, ce travail dirigé consiste à faire une évaluation d'impact de Philo-aide. Il s'agit d'un programme destiné à aider les étudiants ayant des difficultés en première année de philosophie. L'objectif est donc d'améliorer l'impact du programme philo-aide chez les étudiants de première année afin d'augmenter leur taux de réussite.
- Méthodologie :** Pour réaliser l'évaluation des impacts du programme, nous avons utilisé un modèle dont les mesures ont été prises après l'intervention seulement avec traitement différent. Il s'agit d'un modèle dont les mesures ont été prises uniquement après l'exposition au programme. Nous avons utilisé ce modèle parce que le programme philo-aide débute à l'automne 2010 et que la prise des mesures a été faite à l'hiver 2011. Nous avons divisé la clientèle-cible en sous-groupe (garçon, fille, technique, pré-universitaire) afin de mesurer l'effet du programme.
- Conclusion :** L'évaluation faite à l'occasion de ce travail dirigé a montré que le programme philo-aide fonctionne relativement bien et suscite un fort taux d'approbation parmi les étudiants. Malgré tout, l'enquête a montré qu'il y avait place à l'amélioration. Elle a notamment relevé que plusieurs problèmes dans la gestion du programme empêchaient ce dernier de fonctionner efficacement. Elle a aussi montré qu'une partie de la clientèle ne profitait pas pleinement de l'intervention et que cette dernière pouvait être améliorée pour être plus efficace.

Mots-Clefs : Évaluation – Éducation – Gouvernement – Collège – Pédagogie

Table des matières

1. La description du programme et ses fondements	4
1.1. Historique du programme	4
1.2. Analyse du contexte et raison d'être du programme	5
1.3. Présentation des cibles de l'intervention	6
1.4. Présentation des objectifs du programme	7
2. La mise en œuvre de l'intervention.....	8
2.1. Présentation de la nature de l'intervention du programme	8
2.2. Identifications des ressources investies dans le programme	9
2.3. Description du processus de fonctionnement du programme.....	10
2.4. Identification des extrants du programme et du mode de comptabilisation.....	11
2.5. Identifications des lacunes et des limites du programme.....	12
3. Stratégie de mesure des résultats.....	15
3.1. Identifications des impacts en fonction des cibles et des objectifs du programme....	15
3.2. Description et analyse des impacts.....	16
3.3. Identification du modèle d'évaluation choisi.....	20
4. Analyse des résultats de l'enquête.....	24
4.1. Caractéristiques de l'échantillon.....	24
4.2. Analyse des réponses non-ventilées et ventilées.....	25
5. Recommandations.....	32
5.1. Lacunes et problèmes.....	33
5.2. Recommandations.....	37
Annexe.....	46
Annexe 1.....	46
Annexe 2.....	48
Annexe 3.....	51
Annexe 4.....	57

1. LA DESCRIPTION DU PROGRAMME ET SES FONDEMENTS

1.1. Historique du programme

En 1994, le Collège Montmorency demande à un professionnel en développement pédagogique et à un professeur du département de philosophie d'élaborer un projet afin de venir en aide aux étudiants éprouvant de la difficulté lors de leur premier cours de philosophie. Les deux intervenants avaient le mandat d'identifier les causes principales expliquant le faible taux de réussite des étudiants à l'automne 1993. Il devait aussi développer un plan d'intervention afin de venir en aide à cette clientèle.

À la suite de la remise du rapport, en 1994, le département de philosophie propose de développer une structure de jumelage entre des professeurs chargés de venir en aide aux étudiants en difficulté et les professeurs titulaires du premier cours. Ces derniers ont la possibilité d'envoyer les étudiants qui éprouvent des difficultés à un collègue du département, partiellement libéré de sa tâche d'enseignement en échange d'un travail de monitorat. Un projet-pilote correspondant à ces caractéristiques a alors été implanté. C'est de ce projet qu'est né le programme philo-aide. Après une année d'existence, les résultats du programme ont été jugés assez satisfaisants pour le pérenniser.

1.2 Analyse du contexte et de la raison d'être du programme

Les étudiants éprouvent beaucoup de difficulté lors de leur premier cours de philosophie. Le taux de réussite à ce cours est plus bas que pour les autres cours de philosophie et fût pendant de nombreuses années plus bas que le taux de réussite des autres collèges pour le même cours et plus bas que le taux de réussite de cours semblables donnés au collège (par exemple, le premier cours de français). Cependant, il faut préciser que depuis quelques années on constate que le taux de réussite des cours de philosophie n'a cessé d'augmenter (voir tableaux 1.2.1 et 1.2.2). Cela dit, cette augmentation des taux de réussite n'est pas propre à la philosophie : on la constate dans tous les cours du collège et

pour l'ensemble du réseau. Il est difficile d'expliquer la raison d'être de ce phénomène. Le renouvellement du personnel apportant une nouvelle culture pédagogique pourrait expliquer en partie l'augmentation du taux de réussite; il faut aussi prendre en compte les réformes des dernières années qui ont peut-être donné un meilleur bagage académique aux étudiants. Il demeure que plusieurs étudiants éprouvent des difficultés lors de leur premier cours de philosophie et que le programme philo-aide est destiné à venir en aide à cette clientèle.

1.2.1 Tableau des taux de réussite pour le premier cours de philosophie au Collège Montmorency¹

Année	2003		2004		2005		2006		2007		2008		2009		2010	
Semestre	H	A	H	A	H	A	H	A	H	A	H	A	H	A	H	A
Taux de réussite en pourcentage	65	76.7	60.7	70.8	58.5	70.6	61	73.6	64	69.1	63.7	76.8	64	76.8	73.2	80.3

1.2.2 Tableau des taux de réussite pour le premier cours de philosophie au Collège Montmorency et pour l'ensemble du réseau collégial selon le Sram.

Année	2006		2007		2008		2009	
Semestre	A	H	A	H	A	H	A	H
Taux de réussite Collège Montmorency	74%	56%	69%	55%	75%	62%	75%	58%
Taux de réussite pour l'ensemble du réseau	79%	64%	76%	62%	76%	61%	77%	61%

Les causes des difficultés des étudiants sont nombreuses (difficulté à s'adapter au rythme du collège, incapacité à lire des textes complexes et abstraits, problèmes en français écrit, incapacité à gérer un horaire, manque d'assiduité, peu de motivation à réussir, nombre d'heures élevées de travail rémunéré, complexité de la philosophie, etc.) Il faut aussi prendre en considération que le département de philosophie du Collège a fait un choix unique au Québec : au lieu de proposer comme compétence attendue chez les étudiants la rédaction d'un texte argumentatif, il a obtenu de la part du ministère une dérogation lui

¹ Les taux de réussite sont généralement plus bas à l'hiver qu'à l'automne en raison du fort pourcentage de doubleur au semestre d'hiver.

permettant de demander aux étudiants la rédaction d'une analyse de texte. Cette activité comporte un niveau de difficulté plus élevé que celle de la rédaction d'un texte argumentatif. Le programme philo-aide vise à aider les étudiants éprouvant de la difficulté à comprendre des textes de philosophie et à les analyser. Il s'agit à la fois de prévenir l'échec chez des étudiants susceptibles d'éprouver de la difficulté dans le premier cours de philosophie et aider les étudiants qui éprouvent de la difficulté au cours du semestre. Il s'agit là de la raison d'être du programme.

1.3 Présentation des cibles de l'intervention

Les cibles du programme peuvent être divisées en trois types différents : directe, intermédiaire et finale (voir en annexe le modèle logique).

Pour ce programme, la cible directe est de faire connaître l'existence et le fonctionnement de celui-ci aux étudiants et aux professeurs de philosophie. Pour pouvoir avoir un impact à long terme sur la clientèle cible, il faut que celle-ci soit d'abord sensibilisée aux problèmes qu'elle rencontre lors de son premier cours de philosophie et qu'elle puisse avoir un aperçu des moyens à utiliser pour les résoudre. Il faut aussi que les professeurs connaissent bien le programme afin d'en faire la promotion auprès des étudiants tout au long du semestre.

La cible intermédiaire est de donner aux étudiants du premier cours en philosophie des outils méthodologiques afin de corriger leurs lacunes et de développer leurs habiletés. Plus précisément, il s'agit de leur donner les moyens de développer leurs compétences en lecture, compréhension, analyse, écriture de textes philosophiques. Il s'agit, en d'autres termes, de constater une modification des comportements de la clientèle cible.

La cible finale quant à elle, consiste à augmenter le taux de réussite subjectif et objectif des étudiants au premier cours de philosophie. D'une part, à la suite de l'intervention, l'étudiant doit avoir l'impression de s'être amélioré même si l'amélioration ne conduit pas nécessairement à la réussite du cours. Certains étudiants peuvent bénéficier du

programme sans pour autant que le taux de réussite du premier cours ait sensiblement augmenté. L'intervention peut leur avoir donné les outils, la motivation et la confiance pour reprendre le cours et le réussir avec succès. D'autre part, en plus de la prise en compte de la réussite subjective, afin de s'assurer que le programme est un succès, il faut que les modifications des comportements de la clientèle cible entraînent une hausse objective du taux de réussite. Il faut qu'un nombre significatif des étudiants qui profitent du programme réussisse le premier cours de philosophie.

1.4 Présentation des objectifs du programme

Les objectifs du programme correspondent à ce que l'on peut attendre que le programme réalise pour chacune des cibles. Il s'agit des buts à atteindre pour pouvoir affirmer que la cible du programme a été respectée. Normalement, puisqu'il y a trois cibles (directe, intermédiaire et finale), il y aurait normalement des objectifs attachés pour chacune d'entre-elles. Dans le cas du programme philo-aide aucun objectif n'a été formulé ni par l'administration du collège, ni par la coordination de philo-aide, ni par l'assemblée départementale. Plusieurs professeurs ont exprimé la crainte que l'introduction d'objectifs chiffrés et mesurables pouvait entraîner des effets pervers et conduire l'administration à évaluer le succès ou l'échec du programme en fonction des objectifs et forcer les professeurs à dénaturer l'intervention pédagogique afin d'atteindre les résultats escomptés. En conclusion, de cette évaluation nous proposerons aux responsables du programme de développer des objectifs mesurables (à ce sujet, voir la section des recommandations).

1.4.1. Objectif du programme en fonction des cibles directes, intermédiaires et finales

1.4.1.1 Tableau synthèse des cibles directes, intermédiaires et finales

CIBLES	OBJECTIFS
Cible directe : sensibiliser les étudiants et les professeurs de philosophie à l'existence du programme	Ne s'applique pas
Cible intermédiaire : donner aux étudiants du premier cours en philosophie des outils méthodologiques afin de corriger leurs lacunes et développer leurs habiletés	Ne s'applique pas
Cible finale : Augmenter le taux de réussite subjective et objective des étudiants au premier cours de philosophie	Ne s'applique pas

2. LA MISE EN OEUVRE DE L'INTERVENTION

2.1. Présentation de la nature de l'intervention du programme

Le programme consiste à offrir une supervision personnalisée aux étudiants ayant un profil susceptible de conduire à l'échec ou aux étudiants en difficulté qui sentent le besoin de réviser la méthodologie de l'analyse de texte avant leurs travaux ou examens. Plus précisément, la participation au programme philo-aide est obligatoire pour tous les étudiants ayant échoué une première fois le cours, soumis à l'article 10.1 (ayant échoué la moitié ou plus de sa scolarité à la session précédente) et éprouvant des difficultés en français. Ces étudiants sont obligés de participer à une rencontre dans les six premières semaines du semestre et se voient alors attribuer un droit de reprise pour toutes les analyses de texte qu'ils pourraient échouer au cours du semestre. Ce droit de reprise ne permet pas d'avoir plus de 60%, il ne s'applique pas pour l'examen final et il est octroyé sous réserve de l'approbation du professeur. Au cours du semestre, tous les étudiants éprouvant des difficultés peuvent aussi demander de participer au programme. L'étudiant qui participe par lui-même au programme se voit alors attribuer le même privilège en ce qui concerne les reprises des examens que l'étudiant obligé de participer au programme. Les étudiants qui refusent de participer ne peuvent plus bénéficier de leur droit de reprise. Il faut aussi mentionner que cette clientèle n'est plus prise en compte par le programme.

Les professeurs tuteurs doivent donner 6 heures de disponibilité par semaine. Les rencontres sont d'une durée de 20 minutes. L'étudiant peut prendre rendez-vous avec un professeur par le biais d'un agenda réservé uniquement à cet usage. Lors de la rencontre, l'étudiant et le professeur peuvent en arriver à trois conclusions : 1) une seule rencontre à permis de répondre aux difficultés de l'étudiant; 2) une autre rencontre est nécessaire pour aider l'étudiant; 3) un suivi régulier peut être proposé à l'étudiant. L'objectif est de donner aux étudiants les outils méthodologiques nécessaires pour réussir les analyses de texte. Comme les étudiants éprouvent des difficultés différentes, l'intervention pédagogique peut varier énormément, mais généralement, lors des rencontres, le professeur peut travailler avec l'étudiant sur sa compréhension d'un problème philosophique, sur la lecture des textes philosophiques ou sur la rédaction d'analyse de texte philosophique.

2.2. Identification des ressources investies dans le programme

Ressources financières

Il n'y a pas de données sur les ressources financières qui nécessitent le fonctionnement du programme dans son ensemble. La seule donnée disponible est que pour le collège un dégrèvement de .20 équivaut à 6000\$. Le dégrèvement d'un professeur pour une année complète équivaut à 80000\$ incluant le salaire du professeur et les coûts de la convention collective. Comme le nombre de professeurs libérés peut varier d'une session à l'autre en fonction du nombre d'étudiants inscrits au premier cours de philosophie, mais les statistiques montrent que ce nombre est relativement stable depuis plusieurs années, soit autour de 6 ou 7 professeurs. Le montant alloué au programme varie au même rythme.

Ressources humaines

Le département de philosophie libère un certain nombre de professeurs pour participer au programme philo-aide. Chacun de ces professeurs se voit retirer un groupe classe afin de superviser les étudiants qui participent au programme. De plus, un professeur est libéré de deux groupes classes afin de gérer le programme et de superviser les étudiants.

Ressources matérielles

Afin de rencontrer les étudiants, deux locaux sont attribués au programme philo-aide. Il ne s'agit pas de salles de classe, mais de salles de réunion. Chacun de ces locaux est équipé d'un ordinateur qui sert uniquement à la gestion du programme. Plus précisément, à rentrer les données des fiches de rencontre afin de constituer la banque de données du programme. Le coût des ressources matérielles n'est pas comptabilisé dans la gestion du programme.

2.3. Description du processus de fonctionnement du programme

2.3.1 Rôle de l'administration

Le rôle de l'administration du collège dans le programme en est un de supervision. La responsable adjointe aux affaires étudiantes s'occupe chaque année d'autoriser le budget du programme. Elle rencontre aussi deux fois par année le coordonnateur de philo-aide afin d'analyser les statistiques du programme.

2.3.2 Rôle de la coordination de philo-aide

La coordination de philo-aide est assurée par un professeur libéré de deux groupes classes. De plus, la personne responsable de la coordination de philo-aide est élue chaque année par l'assemblée départementale et elle s'avère imputable devant celle-ci. La tâche de la coordination est de superviser le travail des professeurs libérés pour faire fonctionner

le programme philo-aide, de tenir des réunions sur le programme, d'entrer les données statistiques dans le fichier informatique, de produire un bilan statistique du programme tous les semestres, de faire imprimer la documentation nécessaire au fonctionnement du programme, de gérer l'horaire des disponibilités des professeurs libérés, d'assurer la liaison entre le département, la coordination départementale et l'administration du Collège.

2.3.3 Rôle des professeurs libérés pour agir en tant que tuteur

Les professeurs libérés pour s'occuper du programme enseignent le premier cours de philosophie, mais sont déchargés d'un groupe classe en échange d'heures d'encadrement pour les élèves qui fréquentent le programme. Chaque professeur libéré est associé avec un autre professeur qui donne le premier cours de philosophie. Il reçoit alors les étudiants de ce professeur et ses propres étudiants. Le professeur libéré doit remplir une fiche d'information à la suite de chaque rencontre. Cette fiche sert à comptabiliser les statistiques du programme. Il s'occupe aussi d'autoriser les reprises pour les examens. Dans le cas où un étudiant du professeur avec qui il est jumelé ne se présente pas à son rendez-vous, il doit l'avertir. Il doit aussi assister, s'il y a lieu, à des réunions concernant le programme.

2.4. Identification des extrants du programme et du mode de comptabilisation

En raison de la relative simplicité de fonctionnement du programme, il y a tout lieu de prévoir un nombre peu important d'extrants. Dans les tableaux suivants, les extrants et leur mode de comptabilisation sont présentés.

2.4.1 Tableau synthèse des extrants et de leur mode de comptabilisation

EXTRANTS	MODE DE COMPTABILISATION
Nombre de rencontres	Base de données du département
Nombre de rencontres obligatoires	Base de données du département
Nombre de rencontres libres	Base de données du département
Moyenne de rencontres par personne	Base de données du département
Total de reprises accordées	Base de données du département
Total de reprises faites	Base de données du département
Moyenne des points ajoutés par reprise	Base de données du département
Nombre de professeurs libérés	Base de données du département et du collège
Nombre de documents, expliquant le fonctionnement du programme, distribués aux étudiants	Base de données du département
Nombre de fiches «consultation libre» imprimé	Base de données du département
Nombre de fiches «consultation obligatoire» imprimé	Base de données du département
Nombre de fiches «reprises d'examen» imprimé	Base de données du département
Nombre des agendas imprimés pour la prise de rendez-vous	Base de données du département
Nombre de rapport bi-semestriel produit	Base de données du département
Nombre de rapport semestriel	Base de données du département
Montant investi dans le programme	Base de données du collège
Nombre de réunions organisées sur la gestion du programme	Base de données du département

2.5. Identification des lacunes et des limites au fonctionnement du programme

Suite à une consultation de l'administration, de la coordination de philo-aide et des professeurs du département de philosophie, il a été possible d'identifier plusieurs limites et lacunes au programme philo-aide. Ces lacunes et ces limites ne sont pas nécessairement partagées ou constatées par tous. En voici la liste :

- 1) Le programme ne vient pas en aide à toutes les difficultés des étudiants. Il faut rappeler que philo-aide existe spécifiquement pour aider à faire des analyses de texte. Par exemple, plusieurs étudiants échouent parce qu'ils éprouvent des difficultés de d'autres ordres. Même s'ils peuvent obtenir de l'aide de la part de leur professeur, cette aide n'est pas systématique;

- 2) Philo-aide ne s'applique pas aux deux autres cours de philosophie, même si des professeurs peuvent s'entendre occasionnellement pour envoyer un étudiant du deuxième ou du troisième cours au programme. Les étudiants qui ont éprouvé des difficultés au premier cours sont susceptibles de rencontrer les mêmes problèmes dans les deux autres cours. Il pourrait être légitime d'offrir une aide à ces étudiants;
- 3) Le succès de philo-aide dépend de l'importance que le professeur accorde au programme. Ceux-ci lui reconnaissent une importance variable. Certains en font une publicité constante pour inviter les étudiants à y participer, d'autres en parlent plus rarement, ce qui entame un peu l'efficacité du programme;
- 4) On constate un faible taux de rétention. À l'automne 2010, il était de 1.7. Les étudiants qui participent au programme le font rarement plus d'une fois. Dans certaines situations, c'est justifié, mais beaucoup d'étudiants devraient participer plusieurs fois pour parvenir à s'améliorer. Il n'y a pas de point de comparaison avec d'autres programmes similaires pour pouvoir dire si le taux de rétention est bon ou mauvais, mais la plupart des professeurs conviennent que les étudiants en difficultés devraient pouvoir bénéficier d'un suivi prolongé afin de surmonter leurs difficultés;
- 5) Plusieurs professeurs se plaignent du jumelage. Ils font remarquer qu'il est très difficile de s'ajuster à la pédagogie d'un autre professeur et d'aider un étudiant qui suit un cours souvent complètement différent de celui enseigné par le tuteur;
- 6) Difficulté de mesurer les effets du programme sur les étudiants. Il est toujours complexe de mesurer objectivement les résultats d'une intervention pédagogique. La notion même de résultat provoque plusieurs débats entre les professeurs;
- 7) Difficulté d'obtenir des rendez-vous dans les périodes les plus critiques de la session. Il y a des moments dans la session où il est ardu d'obtenir un rendez-vous à l'agenda du programme. Cette situation fait que des étudiants en difficulté doivent attendre longtemps avant de pouvoir avoir l'aide nécessaire à leur réussite. En d'autres circonstances,

l'agenda est vide. Normalement, le programme est très fréquenté en début de session lorsque les étudiants qui sont obligés d'y aller vont à une rencontre. En fin de session, pratiquement plus personne ne participe au programme;

8) Difficulté d'identifier les étudiants susceptibles de participer au programme. Le programme philo-aide existe dans un premier temps pour prévenir l'échec d'étudiants susceptibles d'éprouver des difficultés. Plusieurs méthodes ont été essayées au cours des années, mais aucune n'a suscité une adhésion inconditionnelle;

9) Pas d'obligation pour l'étudiant de participer au programme même si on lui a recommandé. Les professeurs peuvent uniquement priver les étudiants qui ont l'obligation de participer au programme de leur droit de reprise. Ainsi, plusieurs étudiants qui devraient avoir de l'aide pour réussir préfèrent ne pas s'en prévaloir. De plus, plusieurs étudiants qui se révèlent très faibles en cours de semestre ne participent pas au programme même si ce pourrait leur être bénéfique;

10) Problème des reprises. Les étudiants qui réussissent à passer le premier cours uniquement à l'aide du droit de reprise ont parfois des difficultés à réussir le deuxième cours où ce droit de reprise n'existe plus que pour une seule évaluation.

11) Constat de la sous utilisation du programme. On constate que le programme au cours des années est constamment sous-utilisé par rapport aux disponibilités des professeurs. En effet, ces derniers sont disponibles six heures par semaines, 15 semaines par semestre. Pour l'automne 2010, 889 consultations pour un nombre de 1890 plages de rencontre possible. Le programme est sous-utilisé à 53% du temps. Il est vrai que souvent les étudiants ne viennent pas à leur rendez-vous, mais il n'en demeure pas moins que la fréquentation du programme pourrait être augmentée.

12) Problème des garçons et des filles. C'est un problème qui est présent dans tout le système d'éducation au Québec, au Canada et en Occident. Les garçons réussissent moins bien que les filles. On constate la même chose dans la participation au programme philo-

aide. Les garçons qui échouent davantage leur premier cours de philosophie participent moins que les filles au programme. Les statistiques montrent que la fréquentation du programme est de 43% pour les garçons et de 57% pour les filles.

3. STRATÉGIES DE MESURE DES RÉSULTATS

Le programme se donne pour cible ultime d'augmenter le taux de réussite des étudiants au premier cours de philosophie. Comment faire pour s'assurer que cette fin a été atteinte? La stratégie de mesure des résultats a pour vocation de répondre à cette question. Ainsi, il s'agira de montrer qu'il y a une relation entre le programme et la hausse espérée et attendue du taux de réussite subjectif et objectif des étudiants au premier cours de philosophie. Le but est de s'assurer que les objectifs ont été atteints ou, du moins, puisque le programme n'a pas d'objectif de vérifier s'il a eu des impacts positifs sur les comportements et la réussite de la clientèle cible. Dans le cas contraire, on devra conclure que le programme n'est pas efficace. Il faut donc se préparer à prendre la mesure du succès ou de l'échec du programme.

Afin d'atteindre cet objectif, nous devons donc maintenant produire un plan d'évaluation qui nous servira de guide pour mesurer les impacts du programme. La première étape consiste à identifier ces impacts. Ensuite, nous développerons des indicateurs afin de mesurer les impacts. Finalement, nous choisirons un modèle d'évaluation et de collecte des données.

3.1. Identification des impacts en fonction des cibles et des objectifs du programme

Le programme risque de produire plusieurs impacts au niveau de la population, et tout particulièrement de la clientèle cible. Les impacts mesurent l'effet d'un programme et cherchent donc à établir un lien de causalité entre les activités du programme et les changements observés chez la clientèle cible. Les impacts du programme, tout comme

les cibles, peuvent être directs, intermédiaires et ultimes. Ainsi, le tableau suivant présente, pour chaque cible, les impacts attendus.

3.1.1. Tableau synthèse des impacts en fonction des cibles directes, intermédiaires et ultimes

CIBLES	IMPACTS
Cible directe : sensibiliser les étudiants et les professeurs de philosophie à l'existence du programme	1) Connaissance chez les étudiants du programme philo-aide 2) Connaissance chez les professeurs du programme philo-aide
Cible intermédiaire : donner aux étudiants du premier cours en philosophie des outils méthodologiques afin de corriger leurs lacunes et développer leurs habiletés	1) Identification des lacunes des étudiants 2) Correction des lacunes des étudiants 3) Amélioration des étudiants aux analyses de texte
Cible finale : Augmenter le taux de réussite subjectif et objectif des étudiants au premier cours de philosophie	1) Augmentation du taux de réussite subjectif 2) Augmentation du taux de réussite objectif

3.2. Description et analyse des impacts

Afin de pouvoir mesurer, analyser les impacts, il faut développer des indicateurs. Il s'agit d'unités de mesure qui serviront à mesurer l'impact du programme. Pour chaque impact, il existe un indicateur. Afin d'améliorer la compréhension de la démarche d'évaluation, nous présenterons en fonction des cibles directes, intermédiaires et finales les impacts et les indicateurs.

3.2.1. Description et analyse des impacts en fonction de la cible directe (sensibiliser les étudiants et les professeurs de philosophie à l'existence du programme)

3.2.1.1 Tableau synthèse des indicateurs en fonction des impacts pour la cible directe

IMPACTS	INDICATEURS
---------	-------------

Connaissance des étudiants du programme philo-aide	Pourcentage de réponses au questionnaire sur la connaissance du programme chez les étudiants
Connaissance chez les professeurs du programme philo-aide	Pourcentage de réponses au questionnaire sur la connaissance du programme chez les professeurs

3.2.2. Description et analyse des impacts en fonction de la cible intermédiaire (donner aux étudiants du premier cours en philosophie des outils méthodologiques afin de corriger leurs lacunes et développer leurs habiletés)

3.2.2.1 Tableau synthèse des indicateurs en fonction des impacts pour la cible intermédiaire

IMPACTS	INDICATEURS
Connaissance de la part de l'étudiant de ses capacités à identifier ses lacunes	Taux ou niveau de connaissance des étudiants
Connaissance de la part de l'étudiant de ce qu'il doit faire pour corriger ses lacunes	Taux ou niveau de connaissance des étudiants
Amélioration des étudiants aux analyses de texte (pas évaluation standardisée, mais perception des étudiants)	Pourcentage d'étudiants s'étant amélioré suite à la participation au programme

3.2.3. Description et analyse des impacts en fonction de la cible finale (Augmenter le taux de réussite des étudiants au premier cours de philosophie)

3.2.3.1 Tableau synthèse des indicateurs en fonction des impacts pour la cible finale

IMPACTS	INDICATEURS
Augmentation du taux de réussite subjectif	Taux de réussite subjectif (meilleure confiance de l'étudiant, sentiment de s'être amélioré, prise de conscience de ses difficultés, etc.)
Augmentation du taux de réussite objectif	Taux de réussite objectif

3.2.4 Synthèse impacts, indicateurs et questionnaire

Cette section a pour objectif de mettre en relation les impacts du programme et les indicateurs avec les questions qui seront posées aux étudiants, aux professeurs et à l'administration du collège.

3.2.4.1 Tableau synthèse présentant les questions aux étudiants en fonction des indicateurs et des impacts

IMPACTS	INDICATEURS	QUESTIONS
Connaissance des étudiants du programme philo-aide	Taux ou niveau de connaissance des étudiants	<p>1) Le professeur a présenté le programme philo-aide dans les deux premières semaines du semestre?</p> <p>2) Le professeur a rappelé fréquemment au cours du semestre la possibilité de participer au programme philo-aide?</p> <p>3) <i>Répondez seulement si vous avez échoué une analyse de texte au cours du semestre.</i> Le professeur m'a invité personnellement à participer au programme philo-aide à la suite de mon échec?</p>
Connaissance de la part de l'étudiant de ses capacités à identifier ses lacunes	Taux ou niveau de connaissance des étudiants	<p>1) Après une première rencontre avec le tuteur ou la tutrice, j'ai été invité à une nouvelle rencontre lorsque cela s'avérait nécessaire?</p> <p>2) Dans le cas d'une réponse positive à la question précédente, vous a-t-on bien expliqué les raisons pour lesquelles vous auriez intérêt à retourner au programme philo-aide?</p> <p>3) Le tuteur ou la tutrice a bien identifié mes problèmes et me les a clairement expliqués?</p>
Connaissance de la part de l'étudiant de ce qu'il doit faire	Taux ou niveau de connaissance des étudiants	1) Les activités que m'a proposées le tuteur ou la tutrice

pour corriger ses lacunes		<p>étaient adaptées à mes problèmes?</p> <p>2) Les activités que m'a proposées le tuteur ou la tutrice m'ont permis de corriger une partie ou la totalité de mes problèmes?</p> <p>3) Le nombre de rencontres avec mon tuteur ou ma tutrice était suffisant pour corriger mes problèmes et me préparer aux analyses de texte?</p>
Amélioration des étudiants aux analyses de texte	Perception des étudiants quant au degré d'amélioration	<p>1) J'ai senti une amélioration lorsque je faisais des analyses de texte après avoir participé au programme philo-aide?</p> <p>2) La participation au programme philo-aide m'a permis de réussir mes analyses de texte?</p>
Augmentation du taux de réussite subjectif	Taux de réussite subjectif	<p>1) D'après votre expérience, croyez-vous que le programme philo-aide peut aider les étudiants en difficulté à réussir les analyses de texte?</p>

3.2.4.2 Tableau synthèse présentant les questions aux professeurs en fonction des indicateurs et des impacts

IMPACTS	INDICATEURS	QUESTIONS
Connaissance chez les professeurs du programme philo-aide	Taux de connaissance des professeurs	<p>1) J'ai présenté le programme philo-aide dans les deux premières semaines du semestre?</p> <p>2) J'ai rappelé fréquemment au cours du semestre la possibilité de participer au programme philo-aide?</p> <p>3) J'ai invité personnellement les étudiants ayant échoué une analyse de texte à participer au programme philo-aide?</p>
Connaissance de la part de l'étudiant de ses capacités à identifier ses lacunes	Taux de perception des professeurs de leur contribution à la connaissance des étudiants de leurs lacunes	<p>1) J'ai invité les étudiants en difficulté à une nouvelle rencontre lorsque cela s'avérait nécessaire?</p> <p>2) Répondez seulement dans le cas d'une réponse positive à la</p>

		<p><i>question précédente.</i> J'ai bien expliqué à l'étudiant en difficulté les raisons pour lesquelles il aurait intérêt à retourner au programme philo-aide?</p> <p>3) J'ai bien identifié les problèmes de l'étudiant?</p>
Connaissance de la part de l'étudiant de ce qu'il doit faire pour corriger ses lacunes	Taux de perception des professeurs de leur contribution à la connaissance des étudiants de ce qu'ils doivent faire pour améliorer leurs lacunes	<p>1) Les activités j'ai proposé aux étudiants étaient adaptées à leurs problèmes?</p> <p>2) Les activités que j'ai proposées ont permis de corriger une partie ou la totalité des problèmes identifiés?</p> <p>3) Le nombre de rencontres avec les étudiants était suffisant pour corriger leurs problèmes et les préparer aux analyses de texte?</p>
Amélioration des étudiants aux analyses de texte	Taux de perception de l'amélioration des étudiants	<p>1) J'ai pu constater une amélioration des étudiants participé au programme philo-aide?</p> <p>2) J'ai pu constater que la participation au programme philo-aide avait permis aux étudiants en difficulté de réussir les analyses de texte?</p>
Augmentation du taux de réussite subjectif	Taux de réussite subjectif	<p>1) D'après votre expérience, croyez-vous que le programme philo-aide peut aider les étudiants en difficulté à réussir les analyses de texte?</p>

3.3. Identification du modèle d'évaluation choisi

Il est à la fois facile et difficile de choisir un modèle d'évaluation pour le programme *Philo-aide*. Facile parce que la plupart de nos indicateurs sont quantifiables; il est donc aisé d'avoir un portrait précis et objectif des impacts du programme. Difficile parce qu'il est très compliqué d'isoler et d'identifier des liens de causalité précis en pédagogie et parce que le programme porte sur un bien fondamental, l'éducation. Par conséquent, il

n'est pas possible pour des raisons éthiques (l'éducation est un bien dont on ne peut priver les étudiants) d'avoir des groupes témoins afin de comparer les impacts du programme avec des groupes expérimentaux. Il est aussi difficile d'isoler l'effet du programme à celui de d'autres facteurs environnementaux qui peuvent avoir une influence sur les résultats de l'étudiant.

En effet, s'il est impossible, pour des raisons éthiques, de priver les étudiants du collège Montmorency du programme philo-aide, on pourrait néanmoins vouloir comparer les effets du programme avec des groupes témoin d'autres provinces et d'autres pays. Cette démarche d'évaluation comparée semble ardue pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il est pratiquement impossible, en raison de la complexité et des différentes entre les systèmes d'éducations de faire une comparaison avec des groupes témoins de d'autres pays. Les différences sociologiques, culturelles, économiques, historiques, géographiques rendent impossible une comparaison scientifique et encore moins une analyse en profondeur des causes des différences qu'il pourrait y avoir d'un pays à l'autre. Ensuite, il n'est pas non plus possible de comparer le programme philo-aide du Collège Montmorency avec ce qui se passe dans les autres collèges du Québec. En effet, le département de philosophie du Collège Montmorency est le seul du Québec à faire de l'analyse de texte comme activité finale du cours de philosophie. Il est aussi le seul à avoir un centre d'aide destiné uniquement à venir en aide aux étudiants éprouvant de la difficulté avec cette activité. Comment faire alors pour comparer avec un groupe témoin? Cela est bien sûr impossible. Cela dit, dans le cas d'un échec du programme, il faudra évidemment aller voir ce qui se fait ailleurs et se demander s'il ne faudrait pas expérimenter d'autres formules d'aide en philosophie ou revoir la décision du département de philosophie de faire des analyses de texte au lieu de textes argumentatifs comme le demande les devis ministériels.

En raison de la nature du programme et des indicateurs développés, il semble tout naturel d'opter pour un modèle d'évaluation quasi expérimental, plus précisément un modèle de base à série temporelle dont les mesures sont prises avant, pendant et après le programme. Ce choix permettrait de mesurer pleinement les effets du programme en

fonction des changements qui se manifestent dans les mesures prises tout au long du déroulement du programme. En utilisant ce modèle d'évaluation, il va être difficile de s'assurer empiriquement que les changements sont dus au programme, mais on va pouvoir le supposer sous la forme d'une hypothèse crédible. Aussi, ce modèle, n'est pas parfait au sens où il aurait été plus heureux d'avoir des groupes expérimentaux, mais pour des raisons éthiques et de méthodologie cela n'est pas possible; on ne peut priver une partie de la population de son droit de bénéficier de services améliorant leur éducation et leur bien-être, on ne peut comparer des incomparables.

Malheureusement, dans le contexte de cette recherche on ne peut les utiliser ce modèle puisque le premier cours de philosophie se dispense surtout à l'automne. Le cours donné à l'hiver est en grande partie composé de doubleurs dont la grande majorité a déjà été à Philo-aide à l'automne. Bien entendu, il sera recommandé dans la conclusion de notre rapport d'évaluation de vérifier les résultats de l'évaluation à l'automne 2011 à partir du modèle d'évaluation quasi expérimental à série temporelle dont les mesures sont prises avant, pendant et après le programme. Comme notre évaluation se déroule au semestre de l'hiver 2011 et qu'il est impossible de prendre une mesure des capacités des étudiants en analyse de texte avant l'intervention, il est avisé d'utiliser un modèle dont les mesures sont prises après l'intervention seulement avec traitement différent. Il s'agit d'un modèle dont les mesures sont prises uniquement après l'exposition au programme. Nous allons donc mesurer les résultats du programme philo-aide uniquement pour les étudiants ayant fait leur premier cours de philosophie à l'automne 2010. Nous pourrons diviser la clientèle-cible en sous-groupe (garçon, fille, technique, préuniversitaire) afin de mesurer l'effet du programme. Il faut être conscient des limites de cette forme d'évaluation puisqu'il est très difficile de mesurer précisément l'effet du programme puisque nous n'avons pas de données comparatives. Il est aussi impossible de vérifier si les différents sous-groupes de la clientèle-cible avaient des caractéristiques susceptibles d'influencer le résultat de l'intervention du programme. Cela dit, il est quand même possible d'avoir avec ce modèle d'une idée suffisante de l'effet du programme pour pouvoir prononcer un jugement objectif sur celui-ci.

3.3.2. Explication de la méthode de collecte de données et présentation des outils de collecte de données

Afin de pouvoir mesurer, analyser les impacts, il faut développer des indicateurs. Il s'agit d'outils qui serviront à mesurer l'impact du programme. Pour chaque impact, il existe un indicateur. Afin d'améliorer la compréhension de la démarche d'évaluation, nous présenterons en fonction des cibles directes, intermédiaires et ultimes les impacts et les indicateurs.

3.3.2.1 Tableau synthèse des outils de collecte de donnée en fonction des impacts et des indicateurs

IMPACTS	INDICATEURS	SOURCES DE COLLECTE	TECHNIQUES DE COLLECTE	MOMENT DE LA COLLECTE
Connaissance des étudiants du programme philo-aide	Taux de connaissance des étudiants	La clientèle cible (étudiants éprouvant des difficultés en analyse de texte et participant à philo-aide)	Méthode quantitative : sondage (questionnaire)	Après l'intervention
Connaissance chez les professeurs du programme philo-aide	Taux de connaissance des étudiants	La clientèle cible (étudiants éprouvant des difficultés en analyse de texte et participant à philo-aide)	Méthode quantitative : sondage (questionnaire)	Après l'intervention
Connaissance de la part de l'étudiant de ses capacités à identifier ses lacunes	Taux de connaissance des étudiants	La clientèle cible (étudiants éprouvant des difficultés en analyse de texte et participant à philo-aide)	Méthode quantitative : sondage (questionnaire)	Après l'intervention
Connaissance de la part de l'étudiant de ce qu'il doit faire pour corriger ses lacunes	Taux de connaissance des étudiants	La clientèle cible (étudiants éprouvant des difficultés en analyse de texte et participant à philo-aide)	Méthode quantitative : sondage (questionnaire)	Après l'intervention
Amélioration des étudiants aux analyses de texte	Perception chez les étudiants de leurs progrès	La clientèle cible (étudiants éprouvant des difficultés en	Méthode quantitative : sondage (questionnaire)	Après l'intervention

		analyse de texte et participant à philo-aide)		
Augmentation du taux de réussite subjectif	Taux de réussite subjectif	La clientèle cible (étudiants éprouvant des difficultés en analyse de texte et participant à philo-aide)	Méthode quantitative : sondage (questionnaire)	Après l'intervention
Augmentation du taux de réussite objectif	Taux de réussite objectif	L'administration du Collège Montmorency	Méthode quantitative : statistique	Après l'intervention

4. ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Au mois de mars et d'avril 2011, un questionnaire a été distribué aux étudiants ayant suivi le premier cours de philosophie et ayant participé au programme philo-aide à l'automne 2010. Cette section vise à présenter les résultats de cette enquête. Dans un premier temps, il s'agira de présenter les caractéristiques de l'échantillon. Dans un deuxième temps, il s'agira de présenter les résultats par catégorie.

4.1 Caractéristique de l'échantillon

L'enquête a été menée auprès de 106 étudiants ayant suivi le premier cours de philosophie à l'automne 2010. Les six variables de l'échantillon qui sont apparues importantes, d'identifier sont le sexe, la nature du programme scolaire (technique, transition ou préuniversitaire), l'âge, la moyenne de la note au premier cours et le nombre moyen de rencontres.

4.1.1 Tableau présentant les caractéristiques de l'échantillon

Participants	Nombre	Moyenne d'âge	Moyenne note au premier cours	Nombre moyen de rencontres
Femme	58	18.69	64.03	2.48
Préuniversitaire	36	18.17	61.78	2.39
Technique	20	19.70	67.50	2.80
Transition	2	18.00	70.00	1.00
Homme	48	19.08	61.79	2.17

Préuniversitaire	28	18.93	60.57	2.21
Technique	18	19.44	63.44	2.11
Transition	2	18.00	64.00	2.00
Total	106	18.87	63.02	2.34

4.2 Caractéristiques de l'échantillon par rapport aux statistiques du programme

On peut constater que cet échantillon est relativement fidèle aux données du programme en termes de différenciation entre les sexes, du nombre moyen de rencontres, de la note moyenne allouée pour le premier cours. Il faut préciser que le programme ne tient pas de statistiques sur la nature des programmes des étudiants qui y participent ni sur leur âge.

4.2.1 Tableau des caractéristiques de la clientèle cible à partir des statistiques du programme

Caractéristiques	Nombre
Nombre d'élèves inscrits au 101	1670
Nombre de consultation	889
Nombre d'élèves différents ayant consulté le programme	503
Garçons ayant consulté	382 (43%)
Filles ayant consulté	507 (57%)
Ratio usager/élève	30.1%
Nombre moyen de rencontres par élève	1.7
Nombre de reprises	253
Moyenne de points accordés par reprise	2.3
Note finale 101	67
Note finale usager de philo-aide	63.6
Taux de réussite 101	80.3%
Taux de réussite usager philo-aide	77.6%

Explication : les quatre dernières catégories du tableau (note finale 101, note finale usager de philo-aide, taux de réussite 101, taux de réussite usager philo-aide) devraient être considérées non pas comme un portrait de la clientèle de philo-aide, mais comme des impacts du programme. Comme le programme ne cherche pas à mesurer la causalité de son action et à repérer les impacts réels, les responsables de philo-aide ont pris l'habitude de classer les quatre catégories avec le portrait de la clientèle. Nous présentons donc ici

ces données comme elles le sont par le programme. Il va sans dire qu'une réforme du programme inspirée par la méthode de l'évaluation proposerait de les séparer.

4.2 Réponses aux questions par catégorie

L'analyse des réponses non-ventilées (106 étudiants) permet de constater que globalement les étudiants sont satisfaits des services reçus lors de leur participation au programme philo-aide. Néanmoins, nous pouvons constater deux problèmes dans le fonctionnement du programme. D'une part, les professeurs semblent éprouver des difficultés, du moins du point de vue des étudiants, à expliquer pourquoi plusieurs rencontres peuvent être nécessaires. D'autre part, un nombre significatif d'étudiants considèrent que l'intervention n'a pas mis fin à leurs problèmes pédagogiques.

L'analyse ventilée des résultats n'a pas permis de trouver des variations significatives dans les réponses à l'enquête selon le sexe, l'âge, le type de programme ou le nombre de rencontres. Il semble que la participation au programme varie en fonction du sexe ou du type de programme, mais qu'après ces données ne modifient pas la perception qu'ont les étudiants de l'intervention. La seule donnée qui fait varier les résultats est la moyenne obtenue au premier cours. Les étudiants ayant échoué le cours ont une perception sensiblement différente de leurs collègues l'ayant réussi (l'échantillon était composé de 34 étudiants ayant échoué et de 72 étudiants ayant réussi le cours). Ce constat peut sembler évident. Après tout, il est normal que ceux à qui l'intervention n'a pas été bénéfique en soi insatisfait, mais il peut aussi traduire un échec du programme à venir en aide à ceux en ayant le plus besoin. Voici donc les résultats du questionnaire en fonction de la moyenne obtenue au premier cours.

4.2.1 Le professeur a présenté le programme philo-aide dans les deux premières semaines du semestre?

Réponse	Non	Oui	Total
Pourcentage des 59% et moins (n=34)	18%	82%	100%
Pourcentage des 60% et plus (n=72)	0%	100%	100%
Pourcentage pour	5.66%	94.33%	100%

l'ensemble des étudiants (n=106)			
-------------------------------------	--	--	--

Commentaire : Les réponses permettent de constater que les professeurs remplissent leurs responsabilités envers le programme dès les premières semaines du semestre. Il n'est pas étonnant que les étudiants qui ont moins de 59% affirment ne pas avoir entendu parler du programme puisqu'ils sont souvent désorganisés et déstructurés dans les premières semaines du semestre.

4.2.2 Le professeur a rappelé fréquemment au cours du semestre la possibilité de participer au programme philo-aide?

Réponse	Jamais	Rarement	Quelquefois	Très souvent	Total
Pourcentage des 59% et moins (n=34)	0%	6.6%	29.4%	64%	100%
Pourcentage des 60% et plus (n=72)	0%	2.77%	19.45%	77.78%	100%
Pourcentage pour l'ensemble des étudiants (n=106)	0%	3.77%	22.65%	73.58%	100%

Commentaire : Les résultats semblent satisfaisants, mais il n'est pas évident que les «quelquefois» doivent être perçus comme des bonnes réponses. Les étudiants vivent dans un horizon temporel très court. Il faut constamment leur rappeler ce qu'ils doivent faire pour les responsabiliser. En ce sens, il faudrait demander aux professeurs de communiquer plus souvent l'existence du programme au cours du semestre.

4.2.3 Répondez seulement si vous avez échoué une analyse de texte. Le professeur m'a invité personnellement à participer au programme philo-aide à la suite de mon échec?

Réponse	Pas de réponse	Oui	Non	Total
Pourcentage des 59% et moins (n=34)	0%	76.5%	23.5%	100%
Pourcentage des 60% et plus (n=72)	25%	58.3%	16.7%	100%
Pourcentage pour l'ensemble des étudiants	16.98%	64.15%	18.87%	100%

(n=106)				
---------	--	--	--	--

Commentaire : Ce résultat montre que la publicité du programme devrait être améliorée. Il est impératif que tous les étudiants en situation d'échec reçoivent l'aide dont ils ont besoin. Ce résultat explique en partie pourquoi le programme philo-aide est sous-utilisé par les étudiants.

4.2.4 Après une première rencontre avec le tuteur ou la tutrice, j'ai été invité à une nouvelle rencontre lorsque cela s'avérait nécessaire?

Réponse	Oui	Non	Total
Pourcentage des 59% et moins (n=34)	82.4%	17.6%	100%
Pourcentage des 60% et plus (n=72)	61%	39%	100%
Pourcentage pour l'ensemble des étudiants (n=106)	69.81%	30.19%	100%

Commentaire : Ce résultat est aussi mauvais. Il semble que les étudiants et les professeurs n'ont pas la même conception du moment où une rencontre supplémentaire est nécessaire. Un pourcentage significatif d'étudiants demande des rencontres supplémentaires pour s'améliorer. C'est la responsabilité du programme de leur offrir.

4.2.5 Dans le cas d'une réponse positive à la question précédente, vous a-t-on bien expliqué les raisons pour lesquelles vous auriez intérêt à retourner au programme philo-aide?

Réponse	Pas de réponse	Oui	Non	Total
Pourcentage des 59% et moins ayant donné une réponse positive (n=24)	5.88%	70.6%	23.52%	100%
Pourcentage des 60% et plus ayant donné une réponse positive (n=50)	25%	50%	25%	100%
Pourcentage pour l'ensemble des étudiants ayant donné une réponse positive (n=74)	18.87%	56.60%	24.53%	100%

Commentaire : Encore une fois, il s'agit d'un résultat qui suscite la réflexion. Pour améliorer le taux de rétention au programme, tous les étudiants devraient se faire expliquer pourquoi ils devraient y retourner.

4.2.6 Le tuteur ou la tutrice a bien identifié mes problèmes et me les a clairement expliqués?

Réponse	Pas du tout	Vaguement	Clairement	Très clairement	Total
Pourcentage des 59% et moins (n=34)	0%	35.3%	41.2%	23.5%	100%
Pourcentage des 60% et plus (n=72)	0%	22.2%	47.2%	30.6%	100%
Pourcentage pour l'ensemble des étudiants (n=106)	0%	26.41%	45.28%	28.31%	100%

Commentaire : Il y a ici clairement un problème dans l'intervention pédagogique. Un étudiant sur quatre n'a pas l'impression que le professeur identifie clairement son ou ses problèmes. Ce résultat est encore plus marqué chez les étudiants en situation d'échec.

4.2.7 Les activités que m'a proposées le tuteur ou la tutrice étaient adaptées à mes problèmes?

Réponse	Pas du tout	Vaguement	En partie	Totalement	Total
Pourcentage des 59% et moins (n=34)	11.8%	5.9%	52.9%	29.4%	100%
Pourcentage des 60% et plus (n=72)	2.8%	16.7%	47.2%	33.3%	100%
Pourcentage pour l'ensemble des étudiants (n=106)	5.66%	13.21%	49.06%	32.07%	100%

Commentaire : Réponse rassurante pour le programme. Une fois le problème identifié, le professeur parvient à aider l'étudiant. Il y a quand même un nombre significatif de «pas

du tout» et de «vaguement». Cette situation s'explique en partie par le «mystère» entourant l'acte d'apprentissage et par la variété des méthodes pédagogiques utilisées par les professeurs.

4.2.8 Les activités que m'a proposées le tuteur ou la tutrice m'ont permis de corriger une partie ou la totalité de mes problèmes?

Réponse	Pas du tout	Vaguement	En partie	Totalement	Total
Pourcentage des 59% et moins (n=34)	17.6%	17.6%	52.9%	11.9%	100%
Pourcentage des 60% et plus (n=72)	2.8%	25%	44.4%	27.8%	100%
Pourcentage pour l'ensemble des étudiants (n=106)	3.77%	18.87%	56.61%	20.75%	100%

Commentaire : Dans l'ensemble, les réponses sont favorables au programme, mais il faut quand même s'inquiéter qu'un étudiant sur cinq n'ait pas l'impression que le programme lui est venu en aide. Cette situation s'explique en partie par le «mystère» entourant l'acte d'apprentissage et par la variété des méthodes pédagogiques utilisées par les professeurs.

4.2.9 Le nombre de rencontres avec mon tuteur ou ma tutrice était suffisant pour corriger mes problèmes et me préparer aux analyses de texte?

Réponse	Oui	Non	Total
Pourcentage des 59% et moins (n=34)	53%	47%	100%
Pourcentage des 60% et plus (n=72)	69.5%	30.5%	100%
Pourcentage pour l'ensemble des étudiants (n=106)	64.15%	35.85%	100%

Commentaire : Les réponses témoignent encore d'un nombre insuffisant de rencontres pour venir en aide aux étudiants. On constate que le programme a de la difficulté à venir en aide à une partie de la clientèle en difficulté. Cela s'explique en partie par la

complexité des problèmes de certains étudiants et par la difficulté qu'ont les professeurs à identifier ces difficultés.

4.2.10 J'ai senti une amélioration lorsque je faisais des analyses de texte après avoir participé au programme philo-aide?

Réponse	Pas du tout	Un peu	En partie	Totalement	Total
Pourcentage des 59% et moins (n=34)	11.8%	29.4%	41.8%	17%	100%
Pourcentage des 60% et plus (n=72)	8.3%	13.9%	50%	27.8%	100%
Pourcentage pour l'ensemble des étudiants (n=106)	9.43%	18.87%	47.17%	24.53%	100%

Commentaire : Les réponses témoignent que le programme n'arrive pas totalement à venir en aide aux étudiants en difficultés. On constate que le programme a de la difficulté à venir en aide à une partie de la clientèle en difficulté. Cela s'explique en partie par la complexité des problèmes de certains étudiants et par la difficulté qu'ont les professeurs à identifier ces difficultés.

4.2.11 La participation au programme philo-aide m'a permis de réussir mes analyses de texte?

Réponse	Pas du tout	Un peu	En partie	Totalement	Total
Pourcentage des 59% et moins (n=34)	53%	17.6%	11.8%	17.6%	100%
Pourcentage des 60% et plus (n=72)	5.6%	16.6%	52.8%	25%	100%
Pourcentage pour l'ensemble des étudiants (n=106)	20.75%	16.98%	39.62%	22.65%	100%

Commentaire : Encore une fois, les réponses témoignent que le programme n'arrive pas totalement à venir en aide aux étudiants en difficultés. La nature des problèmes des

étudiants en difficulté pose problème ainsi que l'identification des moyens adéquats pour leur venir en aide. Les professeurs et le service d'aide pédagogique devront se pencher sur la question afin de trouver des solutions pour améliorer l'efficacité du programme.

4.2.12 D'après votre expérience, croyez-vous que le programme philo-aide peut aider les étudiants en difficulté à réussir les analyses de texte?

Réponse	Pas du tout	Un peu	En partie	Totalement	Total
Pourcentage des 59% et moins (n=34)	0%	11.8%	58.8%	29.4%	100%
Pourcentage des 60% et plus (n=72)	0%	5.6%	33.3%	61.1%	100%
Pourcentage pour l'ensemble des étudiants (n=106)	0%	7.55%	41.51%	50.94%	100%

Commentaire : Les réponses sont favorables au programme. Il faudrait travailler davantage pour faire passer des «en partie» dans le groupe des «totalement». Il faudrait que les professeurs expliquent davantage les bénéfices du programme pour que les étudiants aient la perception que ce dernier leur a été totalement bénéfique. Il faudrait aussi que les professeurs mesurent davantage l'impact des outils pédagogiques sur la compréhension des étudiants de l'analyse de texte afin de s'assurer que l'intervention est «totalement» efficace.

5. RECOMMANDATIONS

Cette enquête a permis de faire plusieurs constats sur le programme philo-aide. Dans la première partie de ce rapport, à la suite d'une observation du fonctionnement programme, de discussions avec des professeurs et des membres de l'administration, une série de problèmes a été identifiée. L'enquête auprès des usagers de ce programme a confirmé l'existence de ces difficultés et en a ajouté d'autres. Il est impossible d'apporter des correctifs à tous les écueils du programme. Cependant, nous croyons qu'il est possible d'en corriger un grand nombre.

Nos recommandations sont de trois ordres. Tout d'abord, méthodologique. Ensuite, il s'agit d'insérer le programme dans une culture de gestion par résultat. Nous avons constaté que le mode de gestion du programme l'empêchait d'être pleinement performant. Les suggestions visent donc à modifier ce mode, mais aussi à améliorer la méthodologie de l'enquête afin de la rendre conforme à une nouvelle culture de gestion. Finalement, il s'agit d'améliorer le programme lui-même. Plusieurs mesures doivent être prises afin de rendre le programme plus performant. Il ne s'agit pas de le dénaturer, mais plutôt d'améliorer ce qui se faisait déjà. Plusieurs de ces mesures consistent à demander aux professeurs de réfléchir à modifier certaines pratiques. On pourrait considérer que ce type de suggestions est trop vague. Au contraire, nous croyons qu'il est fidèle au type d'organisation qu'est un département de philosophie, dont la gestion repose sur l'autonomie et la coopération de ses membres.

Voici les lacunes du programme sur lesquels nous allons proposer des solutions :

5.1.1 Lacunes et problèmes méthodologiques

1) Qualité du questionnaire.

À la suite de l'enquête, nous avons constaté que le questionnaire aurait pu être amélioré. Par exemple, il aurait été intéressant de mettre en corrélation la perception qu'à l'étudiant de son effort scolaire par rapport à ses réponses. Quelques étudiants ont rajouté à la main sur le questionnaire qu'il avait échoué ou n'avaient pas participé pleinement au programme en raison de leur paresse.

2) Taille de l'échantillon.

Le sondage a été distribué à 106 étudiants ayant participé au programme philo-aide au semestre d'automne 2010. Pour avoir une idée plus exacte, il serait souhaitable pour le futur de faire passer l'évaluation à tous les étudiants suivant le premier cours de

philosophie. De plus, les étudiants se sentent plus impliqués dans leur milieu d'étude quand on les interroge. Finalement, le questionnaire, du moins la partie sur la sensibilisation et la participation au programme doit être soumis à tous les étudiants pour comprendre pourquoi une partie d'entre eux vont à philo-aide alors qu'ils en ont le besoin.

5.1.2 Lacunes et problèmes dans les processus de gestions

1) Difficulté de juger des impacts du programme sans objectif.

Il s'est avéré très difficile de vérifier si le programme était un succès ou non puisque ce dernier n'a aucun objectif. Dans ce contexte, il était difficile de savoir si les extrants et les effets du programme étaient positifs ou négatifs. Il était aussi difficile pour les professeurs d'améliorer le fonctionnement du programme philo-aide puisqu'ils n'avaient pas de cible à atteindre. En effet, une donnée est significative par rapport à une autre donnée. Autrement, elle ne veut rien dire. Le programme a pris l'habitude de comparer les variations d'une année à l'autre. Le problème, c'est qu'il n'y a pas d'année référence et même si c'était le cas, on ne saurait pas pourquoi les résultats de cette année devraient servir d'objectif pour les autres années.

2) Difficulté d'obtenir des statistiques

L'accès à l'information semble un véritable problème au Collège Montmorency. Il a été très difficile pour faire cette enquête d'obtenir facilement de l'information. Celle-ci est très souvent fragmentaire et dispersée dans plusieurs services de l'administration. De plus, les différents programmes d'aide du Collège ne recueillent pas la même information ce qui rend difficile les comparaisons entre les programmes, mais aussi l'identification des clientèles en difficultés. Finalement, les professeurs n'ont pas accès à ces informations de façon systématique. Ils ne peuvent donc pas prendre conscience des écarts entre les différentes clientèles et développer des mesures pour leur venir en aide.

3) Délai dans la remise des rapports aux professeurs

Il a été constaté plusieurs fois que l'administration remettait tardivement les informations sur les étudiants en difficulté. Cette situation rend difficile une intervention rapide et efficace. De plus, les rapports sur le fonctionnement du programme sont remis au professeur à la session suivant l'intervention. Cette situation empêche, si cela s'avérait nécessaire, les professeurs d'ajuster le fonctionnement du programme pour rejoindre la clientèle en difficulté.

4) Difficultés des étudiants ne sont pas toujours reliées à philo-aide, mais sont plus globales

Il est parfois très difficile de venir en aide à un étudiant parce que ses problèmes sont difficilement identifiables, très complexes ou structurants. Il arrive qu'un étudiant éprouve des problèmes d'ordre scolaire pour des raisons métacognitives ou en raison de difficultés plus générales (l'alphanétisme, par exemple). Le programme philo-aide ne peut venir en aide à ce type de clientèle en difficulté.

5) Constat de la sous utilisation du programme.

On constate que le programme au cours des années est constamment sous-utilisé par rapport aux disponibilités des professeurs. En effet, ces derniers sont disponibles six heures par semaines, 15 semaines par semestre. Pour l'automne 2010, 889 consultations pour un nombre de 1890 plages de rencontres possibles. Le programme est sous-utilisé à 53% du temps. Il est vrai que souvent les étudiants ne viennent pas à leur rendez-vous, mais il n'en demeure pas moins que la fréquentation du programme pourrait être augmentée.

5.1.3 Lacunes et problèmes de l'intervention

1) Le succès de philo-aide dépend de l'importance que le professeur accorde au programme.

Ceux-ci lui reconnaissent une importance variable. Certains en font une publicité constante pour inviter les étudiants à y participer d'autres en parlent plus rarement ce qui entame un peu l'efficacité du programme;

2) On constate un faible taux de rétention.

Les étudiants qui participent au programme le font rarement plus d'une fois. L'enquête a même montré qu'un nombre significatif d'entre eux n'ont pas été invités à une nouvelle rencontre même s'ils en ressentaient le besoin. De plus, un petit nombre n'a pas été informé de l'existence du programme. Ce phénomène semble marginal, mais il suffit d'un ou deux professeurs ne présentant pas le programme dans leur cours pour priver 150 à 300 étudiants par semestre de leur droit de recevoir de l'aide. Dans certaines situations, c'est justifié, mais beaucoup d'étudiants devraient participer plusieurs fois à philo-aide pour parvenir à s'améliorer;

4) Difficulté de mesurer les effets du programme sur les étudiants.

Il est toujours complexe de mesurer objectivement les résultats d'une intervention pédagogique. La notion même de résultat provoque plusieurs débats entre les professeurs;

5) Plusieurs étudiants ont mentionné que l'intervention avait été inutile pour les préparer aux analyses de texte.

Il est faut de penser que la faute en incombe toujours au professeur ou à la pédagogie utilisée, mais il est aussi absurde de penser que tous les étudiants qui ne voient pas l'utilité de l'intervention en sont responsables.

6) Pas d'obligation pour l'étudiant de participer au programme même si on lui a recommandé.

Les professeurs peuvent uniquement priver les étudiants qui ont l'obligation de participer au programme de leur droit de reprise. Ainsi, plusieurs étudiants qui devraient avoir de l'aide pour réussir préfèrent ne pas s'en prévaloir;

7) Problème des écarts entre les garçons et des filles.

C'est un problème qui est présent dans tout le système d'éducation au Québec, au Canada et en Occident. Les garçons réussissent moins bien que les filles. On constate la même chose dans la participation au programme philo-aide. Les garçons qui échouent davantage leur premier cours de philosophie participent moins que les filles au programme. Les statistiques montrent que la fréquentation du programme est de 43% pour les garçons et de 57% pour les filles. Le collège pourrait envisager des mesures pilotes telles que du tutorat pour les garçons et des groupes spéciaux pour les garçons afin d'expérimenter de nouvelle pédagogie pour trouver des solutions à cette situation problématique.

5.2. Recommandations concernant la méthodologie

1) Faire une prise de mesure avant et après.

Lors de notre enquête, il a été impossible d'utiliser un modèle d'évaluation avec une prise de mesure avant et après l'intervention puisque le premier cours de philosophie se dispense surtout à l'automne. Comme notre évaluation s'est déroulée au cours du semestre de l'hiver 2011 et qu'il était impossible de prendre une mesure des capacités des

étudiants en analyse de texte avant l'intervention, il est avisé d'utiliser un modèle dont les mesures sont prises après l'intervention seulement avec traitement différent.

En raison de la nature du programme et des indicateurs développés, il semble tout naturel d'opter lors des prochaines évaluations pour un modèle d'évaluation quasi expérimental, plus précisément un modèle de base à série temporelle dont les mesures sont prises avant, pendant et après le programme. Ce choix permettrait de mesurer pleinement les effets du programme en fonction des changements qui se manifestent dans les mesures prises tout au long du déroulement du programme. En utilisant ce modèle d'évaluation, il va être difficile de s'assurer empiriquement que les changements sont dus au programme, mais on va pouvoir le supposer sous la forme d'une hypothèse crédible. Afin de développer le meilleur système possible de prise de mesure, nous suggérons de produire un devis. Ce dernier pourra servir à planter plus facilement la prise des résultats et permettra d'avoir une meilleure idée des impacts réels du programme.

2) Faire répondre tous les étudiants du 101, à toutes les sessions aux questionnaires d'évaluation du programme

Une démarche systématique d'évaluation du programme philo-aide devrait s'étendre à l'ensemble de la population étudiante. En effet, les problèmes du programme ne concernent pas uniquement l'intervention, mais aussi sa capacité à rejoindre la population étudiante. Plusieurs étudiants ne participent pas au programme philo-aide alors que ce dernier pourrait venir en aide à leurs difficultés. Une partie de la responsabilité incombe aux étudiants, mais il faut s'assurer que le programme aille rejoindre le plus grand nombre d'entre eux. Une partie du questionnaire devrait chercher à comprendre pourquoi les étudiants ne sont pas allé demander de l'aide. Il sera alors facile de prendre des mesures pour inciter les étudiants à participer au programme.

3) Passer le questionnaire d'évaluation du programme aux professeurs

En raison d'un contexte politique conflictuel, il s'est avéré sage lors de l'enquête de ne pas passer de questionnaire d'évaluation du programme aux professeurs. En effet, au moment de l'enquête, il y a avait au département de philosophie une polémique concernant la nécessité d'évaluer les professeurs. Plusieurs d'entre eux s'en prenaient même à la notion d'évaluation dans le secteur de l'éducation. Pour éviter les conflits inutiles, l'enquête s'est limitée à mesurer la perception des étudiants. Cela dit, afin d'améliorer le programme, il va absolument falloir prendre aussi en compte la perception des professeurs. Ils ont une autre vision du programme qui peut enrichir les solutions aux problèmes rencontrés. Ils ont aussi, parfois, une part de responsabilité dans certains problèmes.

4) Modifier le questionnaire

Pour mieux comprendre l'effet de l'intervention, il faudrait aussi prendre en compte la qualité de l'implication de l'étudiant. C'est une chose d'assister à une rencontre, s'en est une autre de s'y investir pleinement. Beaucoup d'étudiants se contentent du minimum d'effort possible ce qui rend difficile de mesurer adéquatement si c'est l'intervention qui pose problème ou l'effort de l'étudiant.

5.2.2. Recommandation concernant le mode de gestion du programme

1) Intégrer la démarche d'évaluation dans une démarche de gestion par résultat

Il faut s'interroger sur la capacité d'une organisation à penser en termes de mesure de rendement, d'objectif à atteindre et de transparence dans la diffusion de l'information. En effet, plusieurs organisations ne sont pas habituées à se donner des objectifs de rendement. Ceci est particulièrement vrai des organisations publiques qui ont longtemps fonctionné uniquement à partir de contraintes budgétaires et non d'impératifs de résultats. Nous avons rencontré cette situation au Collège Montmorency, plus particulièrement au

département de philosophie. Jamais dans son histoire ce département n'avait fonctionné à partir d'objectifs mesurables. Bien sûr, il existait des données chiffrées sur le résultat de ses activités, mais ces données ne servaient pas à donner au département une direction par le biais d'objectifs précis. Par conséquent, quand le département implantait une mesure pour améliorer son fonctionnement, il était très difficile de constater le succès ou l'échec de celle-ci puisqu'elle n'était pas présentée en termes d'objectifs mesurables. Nous avons aussi constaté au Collège Montmorency une grande réticence à rendre transparente l'information, tout particulièrement chez les professeurs qui ne veulent pas être comparés à leurs collègues ni contrôler par l'administration. Par conséquent, l'implantation d'une gestion par résultat demande beaucoup de pédagogie pour préparer les membres d'une organisation à son utilisation. La production d'un bon plan de communication semble préalable à l'implantation du tableau de bord.

2) Intégrer le programme aux autres centres d'aide.

Les difficultés des étudiants sont souvent similaires et se répercutent d'un cours à l'autre. Ce pourrait être une bonne idée d'avoir une gestion centralisée des programmes d'aide. L'objectif serait de repérer les étudiants qui ont des difficultés dans la majorité ou l'ensemble de leur cours et de coordonner l'aide qu'on leur offre afin de maximiser les résultats des interventions.

3) Création d'une banque de données sur les étudiants accessibles à tous les professeurs

Par conséquent, pour pallier à ces problèmes, nous recommandons la création d'une banque de données pour tout le collège et qui soit accessible en tout temps.

4) Développer un tableau de bord qui donnerait les résultats du programme en cours de route afin de pouvoir s'ajuster aux écarts qui paraissent anormaux.

Un des problèmes identifiés au cours de l'enquête, c'est le manque de réactivité du programme aux problèmes pouvant survenir au cours d'un semestre. Le département de

philosophie éprouvait de la difficulté à gérer son programme d'aide en philosophie. En effet, il n'existait pas pour le programme d'outil pour connaître quotidiennement les résultats et les effets du programme sur les étudiants. Cette situation représentait un problème parce que les professeurs ne pouvaient adapter leur pédagogie en cours de semestre afin de venir en aide aux étudiants en difficultés. Par exemple, il aurait été intéressant de savoir à la mi-session comment performaient les garçons, les étudiants dans un programme technique, etc.

5) Développer des objectifs qui servent d'étalons de mesure afin de vérifier si le programme produit les effets escomptés.

Plusieurs responsables ont fait part de leur crainte par rapport à l'idée d'avoir des objectifs. Leur principale peur est que les objectifs deviennent des fins en soi et conduisent les professeurs à modifier leur comportement simplement dans le but d'atteindre l'objectif. Si cette situation se produisait, il est vrai que les données sur le programme ne voudraient plus rien dire et qu'il serait difficile de vérifier si l'intervention produit vraiment des résultats tangibles. Les objectifs permettent aussi de mesurer l'effet des mesures qui sont prises pour améliorer le programme.

Une démarche pédagogique va être nécessaire pour convaincre les professeurs du bien fondé d'avoir des objectifs. Il faut que ceux-ci comprennent que les objectifs sont des moyens pour comprendre ce qui fonctionne et ne fonctionne pas dans l'intervention. Pour éviter que les objectifs deviennent des fins en soi, il faut s'assurer que les membres de l'organisation soient conscients de l'ensemble de leurs responsabilités et pas seulement de leurs responsabilités envers les indicateurs du tableau de bord.

5.2.3 Recommandations concernant le programme philo-aide

1) Développer des mesures spécifiquement pour les garçons

Comme on a pu le constater, il y a une sous-utilisation du programme philo-aide par les garçons. À cette dynamique s'ajoute chez cette clientèle un plus faible taux de réussite au premier cours de philosophie. La relation difficile qu'entretiennent les garçons à l'école n'est pas un phénomène spécifique au département de philosophie du Collège Montmorency, mais à l'ensemble du Québec, du Canada et de l'Occident. Les causes qui expliquent ce phénomène sont nombreuses et complexes et ne peuvent être exposées, et encore moins réglées à l'intérieur de cette analyse. Toutefois, il semble incontournable pour favoriser la réussite des garçons que le programme développe des mesures spécifiques à cette clientèle. Il faut à la fois inciter davantage de garçons à participer au programme, mais aussi à persévéérer. Cela dit, ces mesures ne sont efficaces que si elles sont associées à des mesures plus globales à l'échelle du Collège.

2) Développer des mesures spécifiquement pour les programmes techniques

Notre enquête a montré qu'il y avait une variation significative dans les résultats au premier cours de philosophie et une légère variation dans l'utilisation du programme philo-aide entre les étudiants des programmes techniques et des programmes pré-universitaires. De la même manière que pour les garçons, il faudrait développer des mesures pour inciter davantage les étudiants des programmes techniques à participer au programme philo-aide et à persévéérer.

3) Travailler davantage sur la sensibilisation au programme chez les étudiants

Le problème de la sensibilisation au programme est double. D'une part, les 2/3 des étudiants ne participent pas au programme. D'autre part, la moyenne de rencontre par étudiants est de 1.8. On peut penser que des étudiants qui devraient participer au programme ne le font pas et que des étudiants qui devraient avoir plus qu'une rencontre

ne le font pas. Il est évident que les étudiants sont en partie responsables du problème. Certains ne voient pas l'urgence de demander de l'aide, d'autres sont démotivés, plusieurs sont simplement paresseux. Étant donné que les 2/3 des étudiants affirment que leur professeur a rappelé régulièrement l'existence du programme et la nécessité d'y participer, il ne devrait pas être exclu d'adopter des mesures coercitives pour forcer les étudiants à recevoir l'aide dont ils ont besoin.

4) Faire un rapport de rencontre pour l'étudiant qui détaille ses problèmes et qui lui indique ce qu'il doit faire pour les corriger.

Un nombre significatif d'étudiants affirme ne pas avoir été invité à participer à une nouvelle rencontre au programme ni s'être fait expliquer pourquoi cette rencontre pouvait être nécessaire. Il ne faut pas en conclure que les professeurs ou les étudiants sont nécessairement responsables de cette situation. Les uns peuvent oublier, les autres être distraints. Pour éviter ces écueils, il pourrait être utile de distribuer aux étudiants un rapport de rencontre sur lequel sont identifiés les problèmes et la marche à suivre pour les corriger. Le document pourrait servir de rappel pour l'étudiant, il pourrait aussi rendre plus officielle la nécessité d'avoir une autre rencontre avec le tuteur.

5) Développer des mesures incitatives et/ou coercitives pour inviter les étudiants qui en ont besoin à participer au programme

Une partie de la clientèle-cible (le nombre est inconnu) refuse de participer au programme philo-aide. Il faudrait tout d'abord mesurer le nombre d'étudiants qui refusent l'aide du programme philo-aide afin de mesurer le taux de réussite de ce groupe et de la comparer au taux de réussite des étudiants qui participent au programme philo-aide.

6) Travailleur avec le service de développement pédagogique et les professeurs afin de développer des instruments pour mesurer l'effet de l'intervention sur les étudiants.

L'enquête a permis de constater qu'un nombre significatif des étudiants était insatisfait de l'intervention pédagogique (voir questions 4.2.6., 4.2.7., 4.2.8., 4.2.10.) ou que le nombre de rencontres proposé par le tuteur était insuffisant (4.2.9.). Une collaboration entre le service pédagogique et le département de philosophie pourrait permettre de développer des outils pédagogiques permettant une meilleure efficacité du programme. Ces outils devraient avoir pour but de mieux cerner les problèmes des étudiants et de proposer des mesures pour résoudre ces difficultés.

5.2.4 Tableau synthèse des problèmes, des lacunes et des solutions pour le programme philo-aide.

Problèmes ou lacunes	Solutions
Qualité du questionnaire.	Modifier le questionnaire
Choix du moment de l'enquête	<p>1- Faire répondre tous les étudiants du 101, à toutes les sessions aux questionnaires d'évaluation du programme</p> <p>2- Faire une prise de mesure avant et après</p>
Taille de l'échantillon	Faire répondre tous les étudiants du 101, à toutes les sessions aux questionnaires d'évaluation du programme
Difficulté de juger des impacts du programme sans objectif	<p>1- Développer des objectifs qui servent d'étalons de mesure afin de vérifier si le programme produit les effets escomptés.</p> <p>2- Intégrer la démarche d'évaluation dans une démarche de gestion par résultat</p>
Difficulté d'obtenir des statistiques	Créer une banque de données pour le Collège
Délai dans la remise des rapports aux professeurs	Développer un tableau de bord qui donnerait les résultats du programme en cours de route afin de pouvoir s'ajuster aux écarts qui paraissent anormaux.
Difficultés des étudiants ne sont pas toujours reliées à philo-aide, mais sont plus globales	Intégrer le programme aux autres centres d'aide
Constat de la sous utilisation du programme	Travailler davantage sur la sensibilisation au programme chez les étudiants
Le succès de philo-aide dépend de l'importance que le professeur accorde au programme	Passer le questionnaire d'évaluation du programme aux professeurs
On constate un faible taux de rétention	Développer des mesures incitatives et/ou coercitives pour inviter les étudiants qui en ont besoin à participer au programme
Difficulté de mesurer les effets du programme sur les étudiants	Travailler avec le service de développement pédagogique et les professeurs pour développer des instruments afin de mesurer l'effet de l'intervention sur les étudiants
Plusieurs étudiants ont mentionné que	Faire un rapport de rencontre pour l'étudiant qui

l'intervention avait été inutile pour les préparer aux analyses de texte	détaille ses problèmes et qui lui indique ce qu'il doit faire pour les corriger.
Pas d'obligation pour l'étudiant de participer au programme même si on lui recommandé.	Développer des mesures incitatives/coercitives pour augmenter le taux de participation des étudiants
Problème des écarts entre les garçons et des filles	Développer des mesures spécifiquement pour les garçons

ANNEXE 1

MODÈLE LOGIQUE

RAISON D'ÊTRE	Augmenter les taux de réussite au premier cours en philosophie au Collège Montmorency		
CLIENTÈLE CIBLE	Les étudiants du premier cours de philosophie au Collège Montmorency qui éprouvent de la difficulté avec les analyses de textes		
CIBLES	DIRECTE	INTERMÉDIAIRE	ULTIME
	Sensibiliser les étudiants et les professeurs de philosophie à l'existence du programme	Donner aux étudiants du premier cours en philosophie des outils méthodologiques afin de corriger leurs lacunes et développer leurs habiletés	Augmenter le taux de réussite subjective et objective des étudiants au premier cours de philosophie
OBJECTIFS	Ne s'applique pas	Ne s'applique pas	Ne s'applique pas
NATURE DE L'INTERVENTION	Rencontre privée entre un professeur et un étudiant afin d'aider ce dernier à améliorer ses analyses de texte en philosophie		
RESSOURCES INVESTIES (matérielles, financières, humaines et informationnelles)	Ressources financières : le salaire des professeurs qui se consacrent à philo-aide Ressources matérielles : les locaux réservés pour faire les rencontres avec les étudiants Ressources humaines : les professeurs dégrevés.		
ACTIVITÉS DE PRODUCTION (mise en œuvre du programme)	Négocier le dégrèvement des professeurs, Discuter en département de l'organisation du problème, Produire les horaires des professeurs dégrevés, Produire les documents servant au fonctionnement du programme et de l'intervention, Imprimer les documents servants au fonctionnement du programme et à l'intervention, Réserver les locaux pour rencontrer les étudiants en difficultés, vérifier que tous les professeurs connaissent le fonctionnement du programme.		
EXTRANTS	Nombre de rencontres, Nombre de rencontres obligatoires, Nombre de rencontres libres, Moyenne de rencontres par personne, Totale de reprises accordées, Totale de reprises faites, Moyenne des points ajoutés par reprise, Nombre de professeurs libérés, Nombre de documents expliquant le fonctionnement du programme distribués aux étudiants, Nombre de fiches «consultation libre» imprimés, Nombre de fiches «consultation obligatoire» imprimés, Nombre de fiches «reprise d'examen» imprimés, Nombre d'agenda imprimé pour la prise de rendez-vous, Nombre de rapport bi-semestriel produit, Nombre de rapport semestriel, Montant investi dans le programme, Nombre de réunions organisées sur la gestion du programme.		
EFFETS ET RÉPERCUSSIONS À COURT, MOYEN TERME ET LONG	Court terme : 1) Connaissance chez les étudiants du programme philo-aide; 2) Connaissance chez les professeurs du programme philo-aide.		

TERME

Moyen terme : 1) Identification des lacunes des étudiants;

2) Correction des lacunes des étudiants;

3) Amélioration des étudiants aux analyses de texte.

Long terme : 1) Augmentation du taux de réussite subjectif;

2) Augmentation du taux de réussite objectif.

ANNEXE 2

CADRE D'ÉVALUATION DU PROGRAMME PHILO-AIDE

Sexe : Homme/Femme

Programme : Pré-universitaire/Technique

Moyenne finale au premier cours de philosophie :

Nombre de rencontre à philo-aide :

A- Participation au programme

1- Le professeur a présenté le programme philo-aide dans les deux premières semaines du semestre?

Oui

Non

2- Le professeur a rappelé fréquemment au cours du semestre la possibilité de participer au programme philo-aide?

Très souvent

Quelquefois

Rarement

Jamais

3- *Répondez seulement si vous avez échoué une analyse de texte au cours du semestre. Le professeur m'a invité personnellement à participer au programme philo-aide à la suite de mon échec?*

Oui

Non

B- Incitation à la persévérance

1- Après une première rencontre avec le tuteur ou la tutrice, j'ai été invité à une nouvelle rencontre lorsque cela s'avérait nécessaire?

Oui

Non

2- Dans le cas d'une réponse positive à la question précédente, vous a-t-on bien expliqué les raisons pour lesquelles vous auriez intérêt à retourner au programme philo-aide?

Oui

Non

C- Identification de mes lacunes

1- Le tuteur ou la tutrice a bien identifié mes problèmes et me les a clairement expliqués?

Très clairement

Clairement

Vaguement

Pas du tout

2- Les activités que m'a proposées le tuteur ou la tutrice étaient adaptées à mes problèmes?

Totalement

En partie

Vaguement

Pas du tout

3- Les activités que m'a proposées le tuteur ou la tutrice m'ont permis de corriger une partie ou la totalité de mes problèmes?

Totalement

En partie

Vaguement

Pas du tout

4- Le nombre de rencontres avec mon tuteur ou ma tutrice était suffisant pour corriger mes problèmes et me préparer aux analyses de texte?

Oui

Non

D- Amélioration de mes capacités à faire des analyses de texte

1- J'ai senti une amélioration lorsque je faisais des analyses de texte après avoir participé au programme philo-aide?

Totalement

En partie

Un peu

Pas du tout

2- La participation au programme philo-aide m'a permis de réussir mes analyses de texte?

Totalement

En partie

Un peu

Pas du tout

3- D'après votre expérience, croyez-vous que le programme philo-aide peut aider les étudiants en difficulté à réussir les analyses de texte?

Totalement

En partie

Un peu

Pas du tout

ANNEXE 3

CADRE D'ÉVALUATION DU PROGRAMME PHILO-AIDE **QUESTIONNAIRE POUR LES PROFESSEURS**

A- Participation au programme

1- J'ai présenté le programme philo-aide dans les deux premières semaines du semestre?

Oui

Non

2- J'ai rappelé fréquemment au cours du semestre la possibilité de participer au programme philo-aide?

Très souvent

Quelquefois

Rarement

Jamais

3- J'ai invité personnellement les étudiants ayant échoué une analyse de texte à participer au programme philo-aide?

Oui

Non

B- Incitation à la persévérance

1- J'ai invité les étudiants en difficulté à une nouvelle rencontre lorsque cela s'avérait nécessaire?

Oui

Non

2- *Répondez seulement dans le cas d'une réponse positive à la question précédente.* J'ai bien expliqué à l'étudiant en difficulté les raisons pour lesquelles il aurait intérêt à retourner au programme philo-aide?

Oui

Non

C- Identification des lacunes de l'étudiant

1- J'ai bien identifié les problèmes de l'étudiant et j'ai réussi à les expliquer clairement?

Très clairement

Clairement

Vaguement

Pas du tout

2- Les activités j'ai proposé aux étudiants étaient adaptées à leurs problèmes?

Totalement

En partie

Vaguement

Pas du tout

3- Les activités que j'ai proposées ont permis de corriger une partie ou la totalité des problèmes identifiés?

Totalement

En partie

Vaguement

Pas du tout

4- Le nombre de rencontres avec les étudiants était suffisant pour corriger leurs problèmes et les préparer aux analyses de texte?

Oui

Non

D- Amélioration des capacités de l'étudiant à faire des analyses de texte

1- J'ai pu constater une amélioration des étudiants participé au programme philo-aide?

Totalement

En partie

Un peu

Pas du tout

2- J'ai pu constater que la participation au programme philo-aide avait permis aux étudiants en difficulté de réussir les analyses de texte?

Totalement

En partie

Un peu

Pas du tout

3- D'après votre expérience, croyez-vous que le programme philo-aide peut aider les étudiants en difficulté à réussir les analyses de texte?

Totalement

En partie

Un peu

Pas du tout

ANNEXE 4

BILAN DU PROGRAMME PHILO-AIDE AUTOMNE 2010

SOMMAIRE

1. — Résultats généraux
2. — Utilisation du programme
3. — Effets sur la réussite
Annexe I. — Tableau des sessions antérieures (ancien programme)
Annexe II. — Tableau des sessions d'automne
Annexe III. — Tableau de toutes les sessions
Annexe IV. — Graphique I : Évolution de la réussite
Annexe V. — Graphique II : Comparaison des taux de réussite
Annexe VI. — Statistiques au 23 décembre 2010
Annexe VII. — Tableau des étudiantes et étudiants rescapés ²
Annexe VIII. — Tableau des étudiantes et étudiants ayant augmenté leur note ³

². Les étudiantes et étudiants rescapés sont celles et ceux qui ont obtenu la note de passage dans le premier cours de philosophie grâce au programme Philo-aide, que ce soit à l'aide de reprises ou de rencontres.

³. Les étudiantes et étudiants ayant augmenté leur note sont celles et ceux qui, à l'exclusion des rescapés, ont amélioré leur résultat dans le premier cours de philosophie grâce au programme Philo-aide, que ce soit à l'aide de reprises ou de rencontres, et qu'elles et ils aient réussi ou non leur cours.

1. — RÉSULTATS GÉNÉRAUX

Le programme Philo-aide, au semestre d'automne 2010, a connu les résultats suivants : alors que le taux de réussite de l'ensemble des étudiantes et étudiants inscrits au premier cours de philosophie se situait à 80,3% et que leur note moyenne était de 67% (le taux était de 76,5% et la note de 66% à l'automne 2009), le taux de réussite de ceux et celles ayant fréquenté Philo-aide s'établissait à 77,6% et leur note moyenne à 63,6% (le taux était de 71,2% et la note de 61,6% à l'automne précédent). Les taux de réussite et les notes moyennes des étudiantes et étudiants n'ont jamais été aussi élevés depuis que Philo-aide existe, y compris sous l'ancien programme. Cette tendance était remarquable à la session d'hiver 2010, où les taux de réussite avaient fait un bond d'environ 10% aussi bien chez les étudiantes et étudiants du collège que chez ceux et celles ayant fréquenté Philo-aide, et elle semble se poursuivre à l'automne 2010. On peut d'emblée se réjouir de tels résultats, mais il faudra attendre les sessions suivantes pour constater si cette tendance se maintient.

2. — UTILISATION DU PROGRAMME

À l'automne 2010, l'équipe de Philo-aide a donné 889 consultations s'adressant à 503 étudiantes et étudiants au total (969 consultations pour 580 personnes à l'automne 2009), ce qui constitue le nombre le plus élevé de consultations à Philo-aide après la session de l'automne 2009. Depuis l'automne 2007, il y a au moins 7 responsables au semestre d'automne pour répondre à la demande croissante, le nombre d'étudiantes et d'étudiants s'étant toutefois stabilisé après une augmentation graduelle d'environ 500 étudiantes et étudiants depuis l'automne 2005. À l'hiver, toutefois, le nombre de responsables est resté le même, alors que le nombre d'étudiantes et d'étudiants diminue depuis le sommet atteint à l'hiver 2008 (832 personnes inscrites au premier cours), corrélativement à l'augmentation de la réussite⁴.

Les personnes inscrites en 101 étaient au nombre de 1670 à l'automne 2010, contre 1709 à l'automne 2009. En pourcentage, cela signifie (si l'on exclut les étudiantes et étudiants d'autres cours que le 101 qui se sont présentés à Philo-aide) que 30,1% des étudiantes et étudiants inscrits l'automne dernier au premier cours de philosophie ont eu recours aux services de l'équipe de Philo-aide, comparativement à 33,9% l'automne précédent, ce qui confirme la stabilité du pourcentage d'étudiantes et d'étudiants rencontrés à l'automne. Parmi les consultations, 507 (57%) ont été le fait des filles et 382 (43%) celui des garçons; ces données sont comparables aux sessions précédentes, confirmant la tendance selon laquelle ce sont davantage des filles que des garçons qui consultent à Philo-aide. D'ailleurs, un comité a été formé pour réfléchir à la situation scolaire des garçons et à leur réussite au collège; un rapport a été produit à l'hiver 2011.

On constate que 163 personnes (18,3%) se sont présentées à une première rencontre et 13 (1,5%) à une deuxième; à l'automne précédent, il y a eu 155 premières rencontres (16%) et 29 deuxièmes rencontres (3%). La deuxième rencontre, compte tenu de l'augmentation du nombre d'étudiantes et d'étudiants à

⁴ En effet, le taux de réussite est plus élevé à l'automne et il y a donc moins d'étudiants et d'étudiantes à l'hiver, car moins de doubleuses et de doubleurs. Plusieurs facteurs pourraient expliquer ces importants changements. Les étudiantes et étudiants très faibles semblent moins persistants et quittent donc plus rapidement le collège; le groupe spécial pour les redoublantes et les redoublants n'a d'ailleurs pas été formé à l'automne 2010, faute d'étudiantes et d'étudiants en nombre suffisant. Le corps professoral du département de philosophie a beaucoup changé depuis les dernières années; un nombre important de professeures et professeurs sont partis à la retraite et des personnes ont été embauchées non seulement pour prendre leur relève mais également pour répondre à l'augmentation de la population étudiante. Bien que des professeures et professeurs aient parfois eux-mêmes remarqué une amélioration globale des notes au premier cours dans leurs groupes, d'autres ont constaté que les étudiantes et étudiants du 102 leur paraissaient globalement plus faibles. Les statistiques montrent cependant que les étudiantes et les étudiants réussissent le cours 102 aussi bien que les sessions précédentes, avec un taux de 80% et plus, bien que leur note moyenne soit parfois peu élevée, souvent sous les 70%.

Philo-aide, n'est obligatoire que pour des nécessités pédagogiques. Les consultations libres se sont chiffrées à 411 (46,2%) contre 416 (42,9%) pour l'automne 2009, les rencontres pour reprise à 302 (34%) comparativement à 369 (38,1%) l'automne précédent. Alors que le nombre de rencontres obligatoires demeure à peu près le même depuis plusieurs sessions (aussi bien à l'automne qu'à l'hiver), le nombre de consultations libres, en revanche, n'a jamais cessé d'augmenter. Le nombre de rencontres liées à des reprises a légèrement diminué, mais est comparable aux automnes précédents. Le nombre de plus en plus élevé de consultations libres, autant à l'hiver qu'à l'automne, démontre une meilleure compréhension du rôle de soutien et de prévention que joue Philo-aide au collège, aussi bien de la part des étudiantes et des étudiants que des professeures et des professeurs qui parviennent à les motiver à recourir à ce service d'aide.

Par ailleurs, on compte 36 reprises non faites (12,5%) sur 289 reprises accordées. À l'automne 2009, sur les 346 reprises accordées, on en dénombrait 28 non faites (8,1%). Le nombre de reprises a diminué et le nombre de reprises non faites est un peu plus élevé, ce qui peut s'expliquer par le nombre moins élevé d'étudiantes et d'étudiants inscrits au premier cours à l'automne 2010 et par le manque de persistance des étudiants et étudiantes particulièrement faibles. Enfin, le nombre moyen de points ajoutés est légèrement moins élevé : 2,3 comparativement à 2,4 à l'automne précédent (sur les statistiques de toute cette section, voir les tableaux des annexes II et VI).

3. — EFFETS SUR LA RÉUSSITE

Le taux de succès des étudiantes et des étudiants ayant fréquenté Philo-aide a été supérieur à celui de l'ensemble de la population étudiante un peu moins d'une fois sur deux (4 fois sur 17 à l'automne, 10 fois sur 16 à l'hiver). À l'automne 2010, il a été inférieur de 2,7% : 77,6% contre 80,3%. Ce taux de réussite est le plus élevé que nous ayons connu lors d'une session d'automne; le même phénomène a par ailleurs été observé à l'hiver (voir les tableaux des annexes I et III et le graphique de l'évolution de la réussite à l'annexe IV).

Le graphique de l'évolution de la réussite démontre qu'au cours des seize années d'existence du programme Philo-aide, il y a eu une augmentation constante du taux de succès des étudiantes et étudiants y ayant eu recours; cependant, il faut admettre que le même phénomène est observable chez l'ensemble de la population étudiante du collège. Il faudra attendre les données des années ultérieures pour constater si cette tendance se maintient. Il ressort en outre qu'à l'hiver le programme est particulièrement nécessaire à la réussite des étudiantes et des étudiants, puisque le taux de réussite des usagers de Philo-aide est alors plus élevé presque deux fois sur trois par rapport à celui de l'ensemble des étudiantes et étudiants du collège. En outre, que ce soit à l'hiver ou à l'automne, dans la mesure où ce sont davantage les étudiantes et étudiants jugés à risque qui fréquentent le plus Philo-aide, il est légitime d'affirmer que l'existence du programme parvient à aider et à maintenir à niveau une partie de ces usagers qui, autrement, n'atteindraient pas le taux de réussite qui est actuellement le leur (voir le graphique comparatif des taux de réussite avec et sans Philo-aide à l'annexe V, constitué à partir des données des tableaux des annexes I et III).

Il y a eu 46 abandons de fait au cours de l'automne 2010, pour lesquels il est absolument impossible d'établir s'ils ont un lien avec le programme Philo-aide. Si l'on en tenait compte en les excluant du nombre des échecs (111), le taux de réussite des étudiantes et étudiants ayant poursuivi le cours 101 jusqu'à la fin tout en ayant fréquenté Philo-aide serait de 85,5%. Pour l'automne 2009, où il y a eu 144 échecs mais 48

abandons de fait, le même calcul donnerait un taux de réussite de 73%. Les abandons de fait constituent donc une donnée préoccupante concernant les taux de réussite.

On constate que le nombre de rescapés a significativement diminué, passant de 92 (pour l'automne 2009) à 80 (pour l'automne 2010), en pourcentage 5,4% (à l'automne 2009) contre 4,8% (à l'automne 2010). Alors que le nombre de rescapés demeure important à l'hiver, il diminue graduellement à l'automne depuis le sommet atteint à l'automne 2004, ce qui semble signifier que les étudiants et étudiantes réussissent généralement mieux qu'auparavant. Les rescapés sont déterminés de la manière suivante : on additionne le nombre de rescapés objectifs et subjectifs ($49+61 = 110$) estimé par les titulaires et le nombre des rescapés ayant obtenu la note de passage grâce aux points ajoutés par une ou des reprises, divisé par deux [$(110+49) \div 2 = 80$] (voir le tableau des rescapés par titulaire à l'annexe VII).

À l'hiver 2006, une nouvelle donnée s'est ajoutée : le nombre des étudiantes et étudiants ayant amélioré leur résultat en augmentant leur note grâce au programme Philo-aide, à la suite de rencontres ou de reprises. Ce nombre exclut les rescapés. Ainsi, alors qu'à l'automne 2009, 213 personnes au total ont augmenté leur note, dont 46 en dépit d'un échec, à l'automne 2010 ce sont 194 personnes qui ont amélioré leur résultat, dont 56 malgré un échec. On constate qu'il y a au moins deux fois plus d'étudiantes et d'étudiants qui augmentent leur note que de rescapés, ce qui démontre que le programme Philo-aide est non seulement nécessaire à la réussite des étudiants et étudiantes qui risquent d'échouer, mais qu'il est également bénéfique, quant à l'augmentation des notes, à une grande part de la population étudiante y ayant recours (voir le tableau de ces étudiantes et étudiants à l'annexe VIII).

Au semestre de l'automne 1998, une enquête a été initiée pour savoir comment les rescapés, grâce au programme Philo-aide, réussissaient leur deuxième cours de philosophie. Cette fois, on a suivi le parcours des 21 rescapés par les reprises à l'automne 2009 (ce qui exclut les étudiantes et étudiants pour qui le programme a aussi permis de réussir, mais qui n'avaient pas fait de reprise) durant le semestre de l'automne 2010. De ce nombre, 13 seulement suivaient alors leur deuxième cours de philosophie; les autres n'étaient pas inscrits au second cours de philosophie ou n'étaient simplement plus au collège. Sur les 13 inscrits au cours 102, 8 l'ont réussi, ce qui donne un taux de succès de 61,5%; la note moyenne de l'ensemble des rescapés a été de 52,8%. Le taux de réussite du cours 102 à l'automne 2010 pour l'ensemble de la population étudiante a été de 83,5% et la note moyenne de 69%.

Rapport adopté par le département de philosophie le ...
Pasquier Lambert